



TERROIRS
Les douceurs du palais
Notre supplément

VENDREDI 4 DÉCEMBRE 2015 ■ www.lenouvelliste.ch ■ N° 281 ■ CHF 2.70/€ 2.70 ■ J.A. - 1950 SION 1

joz - jh

Dick Marty blanchit pénalement Maurice Tornay

CLAP DE FIN La plainte de Stéphane Riand contre Maurice Tornay, Nicolas Dubuis et Beda Albrecht a été classée.

CRITIQUES Concernant Tornay, Dick Marty fait des critiques déjà connues. Mais parle de service minimum pour le procureur.

RÉACTIONS Les trois personnalités concernées, le Conseil d'Etat, les partis politiques et Stéphane Riand réagissent. **PAGES 3 et 4**

Le Prix Sommet 2015 couronne l'innovation



RÉCOMPENSE La société AISA de Vouvry est la lauréate du best of 1986-2015 du Prix Sommet UBS, décerné hier soir à Conthey devant plus d'un millier de personnes. Cette distinction couronne l'entreprise de Hugues-Vincent Roy fabriquant des machines produisant notamment des tubes de dentifrice. **PAGES 2 et 5**



VINS DU VALAIS
Une sélection de huit nouvelles étoiles
PAGES 6-7

MONTHEY
En voyage avec une conteuse à domicile

PAGE 11

PATROUILLE DES GLACIERS
900 décès après le tirage au sort

PAGE 21

LA MÉTÉO DU JOUR

en plaine



-2° 7°

à 1500m



2° 7°



PUBLICITÉ

CONTACTS
1920 MARTIGNY
RTE DE VERNAYAZ
TÉL. 027 722 43 29
WWW.JARDINERIE.CH

WWW.JARDINERIE.CH

VENEZ VIVRE LA MAGIE DE NOËL
MARTIGNY

JARDINERIE
Constantin

RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK:
JARDINERIE CONSTANTIN

L'ÉVÉNEMENT

AISA décroche le Prix Sommet

AISA vainqueur du best of

CONSÉCRATION L'entreprise de Vouvry fabriquant des machines produisant des tubes flexibles a remporté hier soir l'édition anniversaire du Prix Sommet UBS.



Le directeur régional UBS Valais Iwan Willisch remet le Prix Sommet au directeur d'AISA Hugues-Vincent Roy.

CONCOURS

Le vainqueur du Prix Sommet 2015 est le leader mondial de la fabrication de machines produisant des tubes flexibles, comme ceux utilisés pour les dentifrices. Il s'agit de la société AISA Automation industrielle SA, à Vouvry. Elle s'est vu remettre un chèque d'une valeur de 10 000 francs lors de la soirée de gala, qui s'est déroulée hier soir à la halle polyvalente de Conthey devant plus d'un millier de personnes.

En contact avec chaque Suisse, mais méconnue

«Il y a une forte probabilité pour chaque Suisse, et même chaque habitant de cette planète, d'avoir tenu dans ses mains un tube sorti de nos machines», lance en souriant le directeur Hugues-Vincent Roy. Malgré tout, AISA était très peu connue dans le canton avant sa participation au Prix Sommet. «Ces quinze dernières années, nous n'avons pas vendu une seule machine en Suisse. Nous n'avons d'ailleurs qu'un seul client

«**Le Valais possède des entreprises qui savent rester à la pointe.**»



IWAN WILLISCH
DIRECTEUR RÉGIONAL UBS VALAIS

dans le pays. Nous sommes connus dans notre secteur d'activités, puisque nous en sommes le leader mondial et aussi la référence. En revanche, nous n'avons pas cherché à nous faire connaître ici.» Alors à quoi va servir le Prix Sommet?

«C'est une belle valorisation de ce que nous faisons. Nous allons utiliser la notoriété qu'il nous apporte pour le recrutement», explique le directeur, qui ajoute que pour une entreprise peu connue il n'est pas facile d'attirer des talents.

Le Prix Sommet tombe bien pour AISA, qui a dû prendre des mesures difficiles et même procéder à quelques licenciements cette année en raison du franc fort.

Les tubes à vin

Hugues-Vincent Roy est certain que dans dix ans AISA produira toujours des machines. Mais l'entreprise recherche toujours à se diversifier. Cette diversification pourrait faire une infidélité au dentifrice et aux produits cosmétiques pour prendre la direction du vin. «Nous sommes toujours à la recherche de clients pour nos tubes pouvant contenir du vin ou des alcools forts. Nous cherchons un partenaire sensible à la communication sur le côté environnemental. J'ai-

merais bien que ce partenaire se trouve en Valais.»

Une nouvelle édition en 2016

Pour cette trentième édition, le Prix Sommet a pris une tournure particulière, devenant un best of. En retenant cinq entreprises parmi celles qui avaient participé aux éditions précédentes, «l'idée était de mettre en évidence celles qui ont connu une évolution particulièrement intéressante. Notre objectif pour cette édition anniversaire est clairement de présenter un élément positif de la vie des entreprises valaisannes», a expliqué Iwan Willisch, directeur régional d'UBS Valais.

Le public a été appelé à voter. 2775 votes ont été enregistrés.

Cette trentième édition ne sera pas la dernière. Iwan Willisch l'a annoncé hier soir, «il y aura un Prix Sommet 2016. Peut-être sous une forme un peu différente.»

JEAN-YVES GABBUD (TEXTES)
SABINE PAPILLOU (PHOTOS)

LA SOIRÉE EN IMAGES



ÉVÉNEMENT Plus de 1000 personnes ont pris part à la soirée de gala hier soir.



GRAND HOMME Un hommage a été rendu à Léonard Gianadda et à son œuvre.



PEOPLE Deux conseillers d'Etat et le président du Grand Conseil ont assisté à la remise du prix.

«Je doute que nous soyons une véritable nation»

COHÉSION

Il a un petit côté prêcheur. Dans le ton plus que dans le contenu. Roger de Weck, directeur général de la SSR, a évoqué hier soir ce qui fait le ciment de la Suisse.

La Suisse est-elle une nation?

Il prononce des phrases fortes. «Je doute du fait que nous soyons une véritable nation.» La Suisse étant une nation créée par la volonté. «La Suisse est d'abord un projet, un projet à réinventer de génération en génération.»

Pour le journaliste, le centre de la cohésion helvétique est constitué par les institutions. «Aucun pays en Europe n'a autant besoin d'institutions fortes.» Parce que nos institutions helvétiques contiennent des mécanismes qui assurent l'équilibre du pays. Par exemple, le système des deux Chambres permet aux petits cantons peu peuplés de contrebalancer le poids des grands centres grâce

au Conseil des Etats. Reste maintenant, selon lui, à relever le défi de les rénover, pour intégrer de nouvelles réalités, comme le fait que 25% de la population est d'origine étrangère.

Des institutions dénigrées

Aujourd'hui, on assiste à un déniement de l'ensemble des institutions, selon le directeur de la SSR. On parle du Conseil fédéral comme du lieu où se réunissent les sept nains. Le Conseil des Etats est présenté comme la chambre obscure. Et



la SSR est attaquée, notamment par l'initiative «No Billag», qui remettrait en cause jusqu'à son existence.

Roger de Weck estime que l'entreprise qu'il dirige assure l'ancrage dans les régions et apporte une contribution essentielle au fédéralisme.

Ces dernières années, la cohésion nationale a été marquée par les effets de la globalisation. Un phénomène vécu différemment d'un bout à l'autre du pays. Lorsque certains se mettent à l'anglais, d'autres se recroquevillent sur leur dialecte. **YJG**